

Guillaume Chalmers

Prêtre de l'Oratoire

Entré: 1627

Né à Aberdeen (Ecosse), le

mort à , le 1678.

Notes biographiques et bibliographiques

E. P. Bonnardet

Prêtre de l'Oratoire

Archiviste.

Guillaume Chalmer

1654 assemblée, député, résidant à Saumur
chargé de dresser des mémoires d'avis pour les collèges

129, **CHAULMER.** Abrégé des Annales Eclésiastiq. du Cardin. Baro-
nius traduit du Latin de Perusin de l'Orat. Paris, 1673, 10 t.
42 v. in-16, bas., dont les deux dern. (Tome IX-X) sont un
Dictionnaire Ecclésiastique. *Le Tome VIII qui est un supplém.*
du Traducteur et qui relate les événem. de 1636 à 1672 ren-
ferme des mentions très nombreuses et parfois étendues des
missions des PP. Jésuites à la Nouvelle France. 25 fr.

64 Chalmitz

Camérarius (Guillaume), écrivain, ¹⁶⁵⁰Sorton. N. 2. 64.

* in tres partes distributæ

- Selectae disputationes philosophicae. Paris, 1630 in fo

- Commentarius ad universam Aristotelis logicam. in 8^o Angl.
^{* introductio} 1651.
^{2^a add.}

- Antiquitatis de novitate victoriâ contra Pseudo-Eugenium

Phitadolphum. in 4^o. 1634.

- Veterum Patrum monumenta cum brevibus notis

Joris, Hare, 1634. in 8°. in 12 de 200VV

- S^{ci} Fulgentii responsio ad interrogationes de
mysterio incarnationis.

— Tractatus de septem vitiis et de septem
donis spiritus.

— Homelia et explicatio symboli divo Augu-
tino tributa.

— Tractatus sⁱ Anselmi Cantuariensis de
custodiâ interioris hominis.

— Epistolae Sⁱ Anselmi Bernardo priori
et patribus Sancti albani.

— *Dilectio*? *theologica*: an confessorius
possit absolvere poenitentem sensibus desti-
tutum, nulla poenitentia signa edentem. *Præ-*
1658, in 16°. (Il répond affirmativement)

Ref. I. 531.

V. Moreri, Diet. et 2^e Suppl et 1^{re} Suppl. TSVP

2 autres de...
cum decretis fideliter expensa. Paris 1683, 2 vol. in 4°.

V. Mor. 2^e Suppl. à Sonnom (Jous. outre. Zout. n° 329
f. Simon, Crit. de Dupin, II, 385.

7. d' autres ouvrages encore dans Bataillon.)

1634, in 4°. (Cet. deux haut.)

delphi Romani, per Guill. Cameracium, 1631. - Fastenburgi,

Promotionis physicae, contra hypotheseos pseudo-Zugeni Phila-

- Antiquitatis de novitate Victoriae, sine Julia defensorio

usuali et mortali, etc. Paris, 1639, in 8°.

- Disputationes theologiae de discernimine perati

(Cameracium (Suite) d'aj. la feuille.

R. P. BOUGEREL
Bibliog^{re} Orat. T 1, p 226
Ms. de Montpellier

N^o De la notice : 72

Guillaume Camerarius.

Camerarius naquit en Pologne. Il entra dans l'Oratoire à Paris en 1627. Il se fit
passer docteur en théologie et en droit canon à Angers ou à Nantes depuis son entrée à l'Oratoire.
Il mourut l'an 1678. Son véritable nom étoit ~~Chalmerus~~. Chalmerus.

Ouvrages :

- I Selectæ disputationes philosophicae, tribus partibus divisæ. Paris. 1650
- II Commentarius in universam Aristotelis logicam. Antwerp. 1652. in 8^o
- III Antiquitates de civitate victorica contra Pseudo-Lugenium Philadelphum, in 4^o 1654. C'est
proprement la défense de la primogeniture physique et de la liberté, avec la réponse à un livre imprimé à
Lahorn en 1654 contre ces livres et celui de P. Gibienf, pâtre de l'Oratoire.
- IV Veterum færum monumenta cum brevibus notis. Paris. 1654, Huet, in 8^o
- V 1^o Sancti Fulgentii responsio ad interrogationes Iacobi de mysticis incarnationis
2^o Tractatus de systematibus virtutis et systematibus donis spiritus.
3^o Explicatio et homilia Symboli S^{ti} Augustini tributa.
4^o Tractatus S^{ti} Anselmi cantuariensis de custodia interioris hominis.
5^o Epistola S^{ti} Anselmi Bernardo priori et patribus S^{ti} Albani.
- VI Disputationes ~~logicae~~ theologiae 1659, in 8^o
1^o De discrimine peccati venialis et mortalis.
2^o De perfecta observatione legis Mosaicæ.
3^o De perfectione bonorum operum baptizatorum, sive renatorum, ubi de impossibilitate et incompatibilitate
bonitatis et malitiae in eodem actu.
4^o De bonitate actus attractionis, oppositæ disputationibus ~~de~~ Roberti Baroni, ministri et professoris
Neubrandenburgensis. Paris 1659. in 8^o
- VII Dissertatio theologiae de electione angelorum et hominum ad gloriam et de exclusionem eorum ab
eodem. Remes 1661. in 12
Noticiæ ecclesiæ viginti, virilis ætas et senectus, opera Guillelmi Camerarii. Paris. Bonilland
1663, in 4^o
- VIII Dissertatio theologiae: an confessarius absolvere possit catholicum pie viventem a censibus
destitutum ut nullum dare possit constitutionis et penitentiae signum. auctore Guillelmo Camerario,
noto, etc. Bripise 1658.
Il incline pour l'affirmative.

M. M. 608 =

L. G. Guillaume Chalmers, natif d'Abbeville en Essne, reçu en la
Congrégation l'an 1627 et prit la robe le 27 de janvier en la maison
à Paris.

XXXI.— Le Père Guillaume Chalmers, ou Camerarius

Entré en 1627, sorti en 1636.

Je ne connais guère ce Père que par sept ou huit ouvrages qu'il a donnés. Il était de la ville d'Aberdeen, au royaume d'Ecosse (1), fut reçu à la maison de Paris, étant déjà prêtre, le 27 janvier 1627, et son vrai nom était Guillaume Chalmers, qu'il a latinisé par celui de Camerarius, sous lequel seul il est connu des savants.

Au bout d'un an, il fut envoyé professer la philosophie à Angers (2), et y fit deux cours, pendant lesquels il fit ces deux ouvrages :

Gulielmi Camerarii, Scoti, Congreg. Orat. D. J. presbyteri, selectæ disputationes philosophicæ in tres partes distributæ. Pars prima præcipuas disputationes logicæ et moralis philosophicæ complectens. Parisiis apud Carolum Chapelain, 1600 in fol. En trois parties, reliées en un seul volume.

Il dédia la 1^{re} partie au Pape Urbain VIII, et la 2^e à son neveu, le cardinal Barberin, en reconnaissance des bontés dont ils l'ont honoré à Rome, pendant qu'il y faisait ses études au collège des Ecosseis, dont ce Pape et son neveu après lui étaient protecteurs (3); et la 3^e à M. de Marillac, le garde des sceaux, comme à notre bon et intime ami.

Les questions philosophiques qu'il traite ici, et le plus souvent selon les notions du *Docteur subtil*, moins cependant, dit-il, par un effet de la prévention en faveur d'un compatriote qu'entraîné par la lumière de ses raisons, sont, sur la logique, tout le fatras ordinaire de l'universel *a*

(1) *Ancien Catalogue.*(2) CAMERARIUS, *Introductio in logicam.*(3) IDEM, *Epit. dedic.*

parte rei, des catégories, des relations, des propositions sur le futur contingent, etc., et voilà ce qu'il appelle les questions choisies.

Sur la morale, qu'il touche succinctement, il agite, question quatrième, en quoi consiste la liberté ; et, après l'avoir divisée en liberté défectible et non défectible, il conclut que la liberté véritable et proprement dite ne doit point renfermer de défectibilité dans son essence, mais consister dans l'indifférence à l'égard de plusieurs objets, non à l'égard de chacun en particulier, *servato ordine finis*, ce qu'il prouve par Catharin et saint Thomas.

Ses prétendues questions choisies sur la physique et sur la métaphysique, qui font les deux dernières parties du livre, ne sont pas d'un goût plus exquis, et se sentent de la mauvaise philosophie de ce temps-là. Il finit par soumettre son livre aux pieds et au jugement du Pape, selon la formule d'alors.

Gulielmi Camerarii Scoti, Congregationis Oratorii D. JESU presbyteri, et in celebri Andium Universitate philosophicæ professoris, ad universam Aristotelis logicam introductio, in secundâ hâc editione multo quam ante auctor et castigatior. Andegavi, apud Antonium Hernault, 1632, in-8°.

C'est ici une deuxième édition. Je ne sais pas la date de la première. Il est concis et clair dans son style, autant que son sujet le comporte. Il le dédie à Monseigneur l'évêque d'Angers, Claude du Rueil, se louant fort des amitiés qu'il en a reçues pendant les quatre ans qu'il vient de passer à Angers, séjour aimable, qu'il quitte à regret.

C'était pour aller faire une leçon de théologie à Saumur, d'où il donna au public le recueil suivant :

Sanctorum patrum Augustini, Fulgentii et Anselmi monimenta theologis et concionatoribus utilissima; nunc primum ex vetustis manuscriptis eruta, et annotationibus illustrata; studio et operâ R. P. Gulielmi Camerarii, Scoti, congregationis Oratorii D. JESU presbyteri, et sacræ theologiæ profes-

oris. Parisiis, apud Fiacrium Dehors, 1634, in-12, près de 200 pages.

Ces ouvrages sont : 1^o la réponse de saint Fulgence à Scarilla *De fide incarnationis filii Dei*, trouvée dans un ancien mss. de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Serge d'Angers.

2^o Une lettre de saint Anselme à Bernard, prieur, et aux religieux du monastère de Saint-Alban, tirée de la même source.

3^o Un traité de ce même saint : *De custodia interioris hominis*, transcrit sur un mss. du chapitre de Saint-Maurice d'Angers, dans lequel se trouvaient aussi quelques ouvrages d'Etienne, archevêque de Cantorbéry, cardinal du titre de Saint-Chrysogone, et de Maurice, évêque de Paris, qu'en reconnaissance de la manière gracieuse, dont ils lui ont été communiqués par les chanoines de cette église, il allait bientôt leur dédier, s'il n'eût été empêché par son départ de Saumur, pour aller demeurer auprès de Mgr l'évêque de Saint-Malo, dès l'année suivante.

4^o Enfin, cinq petits traités, ou homélies, qu'il croit être toutes de saint Augustin. Un intitulé *De septem vitiis et septem donis Spiritus Sancti* ; une autre sur ces paroles de l'Evangile : *Si vos cum sitis mali, nostis bona* ; un 3^e, qui est une courte explication du symbole et deux homélies sur le premier jour de janvier ; le tout accompagné de petites notes marginales et d'autres plus longues, tant de lui, que de M. Menars Maire, d'Angers, qui lui a communiqué le mss, d'où il a tiré ces dernières pièces, dont aucune de ce recueil n'avait point jusqu'alors été imprimée.

Dans ses *Selectæ disputationes philosophicæ* (1), ce Père avait parlé en faveur de la prémotion physique et contre la science moyenne. Comme ce livre parut en même temps que celui du P. Gibieuf, le P. Annat, piqué de l'un et de l'autre, n'en voulut pas faire à deux fois, ni séparer dans

(1) Deuxième partie, question 9^e.

sa dissertation critique, sous le nom d'Eugenius Philadelphus, deux confrères unis dans la défense d'une même cause.

Théophile Reynaud en usa de même, avec cette différence qu'il n'attaqua ce Père que par des injures, et le P. Annat, par des sophismes. J'observe, en passant, que je trouve en propres termes dans celui-ci le fameux argument contre la grâce efficace, tiré du Concile de Trente, dont le feu P. Le Porcq faisait son cheval de bataille, et qu'il regardait si fort comme indissoluble, qu'il l'appelait : *argumentum Achillæum* (1).

Pour le P. Théophile, il traite notre Père Camerarius de philosophe de Bâle, de chétif auteur, dont il se ferait grand scrupule de perdre son temps à lire les livres, et d'apostat d'un ordre religieux, d'où, comme un autre Judas, il s'échappa, un jour de jeudi saint, par une porte de derrière, pour passer dans un autre état, *ad aliena castra et ad pultes Scoticas*, par où peut-être il veut désigner le collège des Ecossais, où ce Père avoue qu'il a étudié. Quoi qu'il en soit, outré de douleur de ces deux attaques, voici la réponse qu'il y opposa :

Antiquitatis de novitate victoria, sive justa deffensio præmotionis physicæ contra impetitiones pseudo Eugenii Philadelphi Romani, per R. P. Guill. Camerarium, Scotum, Congreg. Orat. JESU-CHRISTI presbyterum, sacræ theologiæ professorem. Fastemburgi (2), apud Petrum Baretium et Joannem Altemium, 1634, in-4^o.

L'ouvrage est dédié au P. Nicolas Ricard, ou Richard, fameux jacobin d'alors, maître du sacré palais, que l'on appelait dans Rome par excellence *il padre monstro*, comme étant un prodige de science.

Ensuite l'auteur se plaint de la manière indigne et scan-

(1) On le trouvera dans l'édition des œuvres du P. Annat, Paris, Cramoisy, en trois tomes in-4^o. *Appendix ad Camerarium* t. I., p. 806.

(2) Ni Baudrand, ni bien d'autres dictionnaires géographiques ne font mention de ce lieu.

daleuse pour les fidèles, dont ces deux Jésuites osent traiter deux de leurs confrères dans le sacerdoce de JÉSUS-CHRIST, les traduire pour calvinistes, et ne cesser de crier contre eux à l'erreur et à l'hérésie. Encore passe si c'était une équipée d'un particulier sans aveu : mais un provincial de la Société et deux de ses théologiens ayant approuvé l'ouvrage de Théophile, le coup part de la Société toute entière. « Cependant, dit-il, ils s'escrimeront tant qu'il leur plaira, nous, Pères de l'Oratoire, leur dirons avec saint Paul, pour toute réponse : *Nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei*; et, avec saint Jérôme, dans son dialogue contre les Lucifériens : *Servamus quantum possumus, patienter et leniter, charitatem animi, collegii honorem, vinculum fidei, concordiam sacerdotii*, ayant appris d'un apôtre que la vraie science et la vraie sagesse est celle qui est amie de la paix modérée, équitable, susceptible de tout bien et pleine de miséricorde, et non pas celle qu'il appelle terrestre, animale et diabolique. »

Au reproche, si souvent répété par les deux Jésuites, que notre doctrine sur la grâce et la liberté approche plus que la leur du dogme des calvinistes, il leur répond : *Eh bien ! soit, que vous vous éloigniez plus que nous de l'opinion de Calvin, vous n'avez rien pour cela au-dessus de nous. Car prétendant, de notre côté, que vous approchez de bien près de l'opinion de Pélagé, nous sommes à deux de jeu, et nous vous tenons à notre tour en échec, jusqu'à ce qu'un juge supérieur décide.*

Poussant ensuite sa pointe plus loin, non content d'établir à fond son système de la prémotion physique par les raisonnements ordinaires et par les autorités d'un bon nombre de scolastiques même Jésuites, il attaque de front la science moyenne, qu'il fait descendre des Pélagiens et remonter même jusqu'aux Ariens, comme il tâche de le prouver par un long texte, qu'il cite, du Concile d'Ephèse.

Il renvoie le P. Annat à la réponse que le P. Gibieuf pré-

paraît pour leur commune défense, mais qu'il arrêta ensuite, comme j'ai fait voir en son lieu.

Il se lave du reproche d'ingratitude que lui faisait ce Jésuite, de s'élever contre une doctrine qu'il avait autrefois sucée dans le collège des Ecossais, dirigé par ces Pères, et de maltraiter la Société qui l'avait nourri et élevé dans cette maison ; et il répond qu'il est vrai qu'il a étudié sous eux, et même sans eux, dans ce collège romain, avant qu'il leur fut confié par Paul V, aux instances et par les soins d'un de ses frères, qui était bien venu auprès d'Urbain VIII, alors cardinal protecteur d'Ecosse ; mais qu'il n'a pas cru devoir suivre les sentiments qu'il y avait appris, et que si c'en est assez pour mériter les reproches, qu'il lui fait, d'avoir donné des coups de pied à la Société, sa maîtresse, *impregisse calces*, la Société mérite elle-même un pareil blâme envers les Dominicains et la Sorbonne, ses premiers maîtres, dont néanmoins elle combat avec tant d'animosité la doctrine.

D'ailleurs, il a nommé plus d'une fois les Jésuites un corps de gens doctes et pieux. Il persiste encore dans le même aveu : mais son estime n'ira jamais jusqu'à les croire infaillibles, ou à n'oser s'écarter de leurs opinions en toute sûreté de conscience ; et des sentiments, si mesurés et si raisonnables, ne méritaient pas que son adversaire le traitât d'homme pire que Calvin, comme il a fait dans un endroit que le P. Chalmers en cite. *Est-ce donc là, se récrie-t-il, cette douceur et cette modération chrétienne, dont des chrétiens et des prêtres doivent assaisonner leurs disputes ? Quoi donc ! je suis assez malheureux pour tenir des dogmes qui surpassent en impiété ceux de Calvin même, moi qui, pour fuir le calvinisme, ai quitté tout ce que j'ai dans le monde, pays, famille, biens, maison, et à qui la foi catholique est, grâce à Dieu, plus précieuse que la vie même ? Il m'est encore revenu que quelques-uns de vos Pères disent qu'ils ont ordre de leur provincial de faire des informations sur ma vie, et qu'ils publient que je ne m'accorde pas avec les*

supérieurs de mon corps. Ma réponse à tout cela, c'est que, quoiqu'il en coûte à la nature, je vous le pardonne, parce que, étant chrétien, il ne m'est pas permis de vous traiter d'autre sorte, et que je prie Dieu que vous soyez de vrais religieux de la Compagnie de JÉSUS, autant de nom que d'effet; que vos œuvres ne démentent pas votre profession, et qu'il paraisse par vos démarches que vous êtes les compagnons d'un Dieu humble et doux, et que vous marchez sur ses traces.

Parmi les auteurs prédéterminants qu'il cite, il met entre autres un de nos Pères, qui venait de mourir, nommé *Samuel-Nicolas Branché*, qu'il dit avoir été un très bel esprit, et dont les écrits sur cette matière seront donnés incessamment au public. Je trouve, en effet, sur nos livres un de nos Pères de ce nom, natif de Sens, reçu à Paris en 1625 et mort à Angers, enseignant la philosophie au mois de mai 1633, mais je n'ai encore vu nulle part aucune trace d'écrits imprimés ou mss de sa façon.

Sur la fin de 1635 (1), le P. Camérarius quitta la théologie de Saumur, et fut, avec l'agrément et de l'aveu de nos Pères, demeurer à Saint-Malo, pour être auprès du P. de Sancy, qui l'aimait, et travailler sous lui dans son diocèse, ne pouvant peut-être plus le faire utilement dans nos maisons, à cause du bruit qu'il est à présumer que fit son apologie, toute modérée qu'elle paraît. Ce qu'il y a de bien sûr, c'est que c'est ici l'époque de sa sortie de la Congrégation, ne se disant plus des nôtres dans aucun des livres qu'il a fait imprimer depuis, lui qui n'y avait jamais manqué jusque-là. Voici la suite de ses ouvrages :

Dissertatio theologica: An confessarius absolvere possit catholicum piè viventem, ita sensibus deslitutum ut nullum dare possit contritionis vel pœnitentiæ signum? Authore Gulielmo Camerario, Scoto, Fintræo, in sacra theologia professore emerito, juris canonice Doctore, etc. Brixiae Cataco-

(1) Reg. du Conseil.

rum, ex officinâ Caroli Pinsæ, 1638 (1), in-24, de 58 pages.

Un prêtre, qu'il ne nomme pas, ayant donné l'absolution en pareil cas, plusieurs y avaient trouvé à redire, et il courut même des écrits dans le public pour condamner la conduite qu'il avait tenue. Or son dessein est ici de la justifier. Il s'appuie d'abord sur les raisonnements ordinaires, tirés de saint Augustin dans son traité *De adulterinis conjugis*. Il y ajoute l'autorité d'un rituel romain, imprimé à Venise en 1560, fol. 72, et les statuts synodaux de Limoges, de Raymond de la Martonye, en 1619, qui décident nettement tout comme lui. Il répond à la grande objection de la nécessité d'une matière pour la validité d'un sacrement, que la bonne vie, telle que le cas la suppose, est une matière moins équivoque que les signes sur lesquels chacun convient qu'on peut absoudre à la mort.

Il dédie ce petit livre au cardinal de Richelieu en reconnaissance, lui dit-il, de son affection pour l'Oratoire, pour le P. de Condren et pour M. l'évêque de Saint-Malo, chez qui il était alors. C'est payer bien des dettes à peu de frais.

La Bibliothèque Mazarine en cite une édition de Paris de 1637, qui doit être la première. Ce catalogue rapporte aussi un autre ouvrage de ce Père que je n'ai pas encore vu. Il est ainsi annoncé :

Guillelmi Camerarii de animarum indivisibilitate. Paris, 1638, in-8°.

Guillelmi Camerarii Scoti, Fintræi, sacræ theologiæ doctoris, et professoris emeriti, etc. Disputationes theologiæ : 1° De discrimine peccati venialis et mortalis ; 2° De perfecta observatione legis divinæ ; 3° De perfectione bonorum operum baptisatorum sive renatorum, ubi de compossibilitate et impossibilitate bonitatis et malitiæ in eodem actu ; 4° De bonitate denique actûs attritionis, oppositæ disputationibus

(1) Plusieurs auteurs brouillent cette date. DUPIN dit tantôt 1648, d'autres fois 1650 ; le P. BORDES la met en 1658.

Roberti Baronis, ministri et professoris Neabredonensis de iisdem materiis. Parisiis, apud Dyonisium de la Houssaye, 1639, in-8°.

C'est un petit ouvrage de controverse, qui n'a que 150 pages, où il se propose de réfuter quelques dissertations d'un ministre de son pays. Il aurait pu le faire, il y a trois ans, sans les fréquents voyages que M. l'évêque de Saint-Malo, à qui il dédie l'ouvrage, sait bien qu'il a été obligé de faire en Bretagne, sans les études sérieuses et personnelles où il a été occupé, et les divers livres qu'il a donnés au public depuis ce temps-là.

Il se dit docteur dans cet ouvrage et dans les suivants, vraisemblablement de l'Université de Nantes, ou d'Angers, où, depuis sa sortie de l'Oratoire, il est à croire qu'il fut prendre ce grade, pour se donner du relief dans l'exercice des fonctions où le Père de Sancy pourrait l'employer dans son diocèse.

Dissertatio theologica de electione angelorum et hominum ad gloriam, et de exclusionem eorumdem ab eadem. Authore Guilielmo Camerario, Scoto, Fintræo, sacræ theologiæ ac juris canonici doctore. Rhedonis, apud Joannem Durandum, 1641, in-12, p. 200.

Après avoir balancé les diverses opinions des théologiens sur ce point, il s'y détermine à tenir la prédestination gratuite, mais seulement à l'égard d'un certain nombre d'âmes d'élite, la Sainte Vierge, saint Paul, etc., et après la prévision des mérites, pour le commun des élus. Il a pour garants de ce parti mitoyen divers théologiens, qu'il cite, Ockam, Catharin, Lessius, etc., et il croit mieux concilier par là les textes, qui semblent se contredire sur cette matière dans l'Écriture.

Scoticanae Ecclesiæ infantia, virilis ætas, senectus. Opera et studio Gulielmi Camerarii, Fintræi, Scoti, sacræ theologiæ doctoris, etc. Parisiis, apud Carolum Rouillard, 1643, in-4°, environ 50 pages.

A l'exemple de David Camerarius, son frère, qui, en 1631, a donné, in-4^o, l'histoire civile de son pays, *De Scolotorum fortitudine, doctrina et pietate*, il donne un abrégé de son histoire ecclésiastique. Mais il la commence par des fables telles que le voyage de saint Pierre et de saint Paul pour aller convertir l'Ecosse. Il cite, à la fin, un mss de son frère, contenant la vie des évêques de Saint-André, qu'il espère de faire bientôt imprimer, en y joignant les vies des prieurs de cette église, de sa façon. Mais je n'ai pas vu ce dernier ouvrage, et je perds ici de vue l'auteur, que Dupin (1) assure avoir fleuri jusque vers l'an 1660; et le Père Bougerel (2), n'être mort qu'en 1678, sans que je sache sur quoi ils se sont appuyés.

(1) *Table des auteurs*, p. 2061.

(2) *Mém. mss.*

Le Père Guillaume Chalmers

M. M. 607, 1^{er} Catalogue, N. 252 =

Guillaume Chalmers, prêtre, sorti.

M. M. 608 = page 18, N. 290 =

Le Père Guillaume Chalmers, natif d'Abredon en Ecosse,
recen en la Congrégation l'an 1627 et print la robe le 27 de jansier en la maison
de Paris

Le P. Chalmers

Bicaïs = L'Oratoire de France = Copie de la Bibl. N^{le} B.F. p. III. -

Guillaume Chalmers, plus connu sous le nom de Camerarius, qu'il avait ainsi latinisé, était né en Ecosse d'une famille noble et fut élevé à Rome dans le séminaire des Ecolais dirigé par les P.P. Jésuites. Ces Maîtres, après l'avoir eu pour disciple, l'eurent pour Confesseur. Chalmers resta de leur société dans la province de Champagne, y enseigna les humanités dans quelques collèges et la philosophie dans celui de Châlons sur Marne en 1624. Quelques sujets de mécontentement qu'il eut l'année suivante, le déterminèrent à se retirer; et ayant obtenu de son Général la dispense des vœux simples qu'il avait déjà faits, il entra dans l'Oratoire en 1627. Son esprit, ses talents et ses succès chez les P. Jésuites engagèrent ses nouveaux supérieurs à l'envoyer, après les épreuves ordinaires, au collège d'Angers pour y remplir une chaire de philosophie où il donna des leçons publiques pendant 4 ans, après lesquels il fut destiné à enseigner successivement la théologie au collège de Nantes et à N.D. des Andilliers près de Saumur. Ce professeur, homme fort retiré et fort appliqué à l'étude, s'acquitta avec honneur de tous ses emplois et il fit même paraître beaucoup de zèle et d'attachement pour son corps; mais l'inconstance faisant un peu son partage, il ne fut pas plus fidèle à sa seconde vocation qu'à la première; c'est-à-dire qu'il se retira de l'Oratoire vers l'an 1640 pour vivre en particulier.

Le P. Chalmers, pendant son séjour à l'Oratoire, avait publié ses écrits dont le premier fut d'abord imprimé à Paris en 1630 in 8^o et deux ans après à Angers sous ce titre :

- (1) selectae disputationes Guillelmi Camerarii, scotti, Congregationis Oratorii D. J. presbyteri et in celeberrima universitate professoris ad universam Aristotelis logicam, introductio
Andegavi, 2^e editio 1632, in 8

Dans cet ouvrage entrepris pour combattre les systèmes nouveaux que les Jésuites s'efforçaient d'introduire dans les Ecoles, l'auteur est concis et clair dans son style autant que son sujet le comporte.

(2) Antiquitatis de novitate victoria, sive justa defensio promotionis physica contra
impetitiones pseudo-Eugenii Philadelphi romani. 1634, in 4

C'est ici une réponse au P. Annat, jésuite, qui, examinant sous le nom d'Eugenius Philadelphus, l'ouvrage du P. Gibieux sur la liberté de Dieu et de la créature, avait attaqué une des questions du P. Chalmers. Celui-ci mit à la tête de sa réponse une préface intitulée : Causa scribendi, dans laquelle il expose les raisons qu'il avait eues d'écrire contre ceux qui avaient attaqué l'ouvrage du P. Gibieux, savoir les P. Théophile Raynaud et Annat. Le premier surtout est fort maltraité. Les accusations sont graves. On le représente comme un sophiste bouffi d'orgueil, un déclamateur satyrique, un étourdi qui a parlé du cardinal de Bérulle, de S. Augustin, de S. Thomas d'une manière peu respectueuse. Le P. Raynaud répondit vivement par et écrit : Non causa et causa, subijuncta vero causa, clenchus sophismatis guillelmi canerarii et et il lui fut répliqué sur la même ton.

Dans le premier écrit du P. Raynaud contre l'ouvrage du P. Gibieux, Chalmers était repris et censuré et il y était parlé de sa sortie de chez les jésuites et de plusieurs actions qu'on lui imputait d'une manière qui lui déplut. Il y répondit avec force dans son Causa scribendi et détruisit les accusations formulées contre lui, apportant du contraire des preuves qui paraissent sans réplique.

Ce Causa scribendi est suivi d'une pièce de vers latins à la louange de l'auteur par Claude

Dufour S. J. Fori, prêtre de l'Oratoire, sans compter 6 approbations raisonnées. Dans le même écrit Chalmers venge la mémoire de David Chalmers ou Canerarius, son frère, auteur de quelques écrits et loué par Dempster dans son Histoire d'Ecosse.

(3) Un recueil d'ouvrages de nos Pères de l'Eglise contenant :

1. La Réponse de S. Fulgence à Scavillas sur l'Incarnation.
2. Un Traité des 7 vices et un autre des 7 dons du S. Esprit.
3. Une explication du Symbole attribué à S. Augustin.
4. Le Traité de S. Ambroise de la garde de l'homme intérieur et une Epître de ce Père à Bernard, prêtre et ami religieux de S. Alban, 1634.

(4) Disputation théologique sur cette question : si on peut absoudre un homme qui n'a plus de connaissance 1638.

(5) Disputations theologicae :

1. De doctrina peccati venialis et mortalis
2. De perfecta observatione legis divinae
3. De perfectione bonorum operum baptizatorum sive venatorum, ubi de impossibilitate bonitatis et militiae in eodem actu.
4. De bonitate actus attritionis oppositae disputationibus Roberti Baroni, ministri et professoris Nembrodonensis, Parisiis 1639, in 4

(6) Disputatio theologica de electione angelorum et hominum ad gloriam et de exclusionem eorumdem ab eadem, in 8 imprimée à Rennes en 1641

Adry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire = (Bibl. N^{le} fonds fr. 25.682) T. II, p 17 =

Guillaume Camerarius, ou peut-être Chambers, de la chambre, noble écossais, de jésuite devenu oratorien, prit la plume contre ses anciens confrères. Les Pères Arnaut et Théophile Raynaud défendirent la société et ne furent pas les vainqueurs. On a de lui des écrits de théologie et de philosophie et un recueil de quelques traités des Pères qui n'avaient pas encore vu le jour et quelques autres ouvrages. (Don Chandon) Mort en 1678.

Il était docteur en théologie et en droit canon, degrés qu'il avait pris à Angers ou à Nantes depuis son entrée à l'Oratoire en 1627. Il n'était point alors docteur en théologie de la faculté de Paris et il n'a pu l'être depuis (cette remarque est du supplément de Moréri de 1732). Il soutint vivement la doctrine du P. Gibieuf ~~sur le titre d'Antiquitatis de novitate~~ ~~historia contra Eugenium Philadelphum~~, imprimé à Paris en 1634 contre un auteur qui l'avait attaquée.

Il a donné quelques ouvrages mêlés de philosophie et de théologie avec un recueil de quelques traités des Pères qui n'avaient pas encore été imprimés. Il a fait un traité pour soutenir la primauté physique et s'accorder avec la liberté selon le système du P. Gibieuf sous le titre de *Antiquitatis de novitate victoria contra Eugenium Philadelphum*, imprimé à Paris en 1634. Il y répond à un livre imprimé à Cahors contre son livre et contre celui du P. Gibieuf. Son recueil d'ouvrages des Pères contient la Réponse de St Fulgence aux Demandes de Scapulas sur l'Incarnation, un traité des sept vices et des 7 dons du S. Esprit, une explication du symbole attribuée à St Augustin, le traité de St Anselme de la garde du chrétien intérieur et une épître de ce Père à Bernard, prieur et aux religieux de St Albans. Le Père Camerarius a encore fait une dissertation théologique sur cette question : Si un confesseur peut absoudre un pénitent qui n'a plus de connaissance et qui ne donne aucun signe de pénitence ? Il tient l'affirmative. Cette dissertation a été imprimée en 1638 et non en 1648 comme on le lit dans le Moréri de 1732. Les autres ouvrages de cet auteur sont :

- (1) Disputationes theologiae Parisiis 1639 in 8
 - A. De discrimine peccati venialis et mortalis.
 - B. De perfectâ observatione legis divinae.
 - C. De perfectione bonorum operum baptizatorum sive renatorum ubi de impossibilitate bonitatis et malitiae in eodem actu.
 - D. de bonitate actus attritionis, oppositae Disputationibus Roberti Baronis, ministri et professoris Neubredonensis
- (2) Dissertatio theologica de electione angelorum et hominum ad gloriam et de exclusionem eorumdem ab eadem. Remes, 1641, in 12.
- (3) Disputationes philosophicae. Parisiis, 1650, in 4^o. (cités par le suppl. du Moréri de 1732)

Ouvrages :

- 1 - *Scoticanae Ecclesiae infantia, virilis aetas et senectus, opera G.C. Finisioei Scotti (Guil. Camerarii)* Paris. Charles Roulland, 1643, in 4
- 2 - *Sanctissimorum Patrum Augustini, Fulgentii et Anselmi monumenta annotationibus illustrata studio Guil. Camerarii, Scotti, Cong. Oratorii presb.* Paris, Dehors, 1634, in 12.
- 3 - *Guillelmi Camerarii, Scotti, Cong. orat. in universam aristotelis logicam introductio.* Andegavii, aut Hesnault, 1632, in 8.
- 4 - *Guill. Camerarii, Scotti, theologiae doctoris, Disputationes theologiae.* Paris, 1639, in 8. Dionysim. Houssaye.
Il parle de la différence entre le péché mortel et le péché véniel
- 5 - *Dissertatio theologica an confessorius absolvere possit catholicum pie viventem et a sensibus testitutum, ut nullum dare possit contritionis et poenitentiae signum.* Auctore Guil. Camerario, scoto, sacrae theolo. prof. Brixiae cisterciensis pensae, 1638, in 16.
- 6 - *Disputes philosophiques*, Paris, 1630
- 7 - *Victoire de l'antiquité sur la nouveauté contre le pseudo Eugène Philadelphie*, Paris, 1634.
- 8 - *Réponse à un livre imprimé à Cahors contre son livre et celui du P. Gibieuf.* Ibid.
- 9 - *Monuments des anciens, savoir : un traité de l'Incarnation de St Fulgence ; un traité des vices et des 7 dons du Saint Esprit ; l'explication du Symbole attribuée à St Augustin ; traité de St Anselme de la garde de l'homme intérieur.* 1634
- 10 - *Dispute théologique de l'élection des anges et des hommes à la gloire et de l'exclusion de quelques uns.* Paris, 1634.
- 11 - *Dissertation théologique si on peut donner l'absolution à un moribond qui a perdu la connaissance*, 1650
Une partie se trouve ci-dessus, ayant été composée en latin, comme je le crois.

Voir : Dupin = 17^e siècle.

Bonardi = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire de France, t. 11, 1722, p. 163 =

- Le Père de Bruyn dit que le P. Morin fit imprimer un ouvrage du frère du P. Chalmers, qui est apparemment le David Cammerarius, dont il est parlé dans M. Dupin.
- Un Guillaume Cammerarius donna au public en 1634 un Traité de 7 viciis et de 7 donis spiritus S^ti de S^t Augustin. Il faut voir dans la Préface du P. Vignier sur le Suppl. de S^t Augustin et dans celle des Bénédictins si ce n'est pas le nôtre.
- L'article Camerarius dans le Moréri de 1725 n'est pas exact.
- Le P. Guillaume Camerarius était écossais et Docteur de Paris à ce que croit le P. Lelong.
- Il est parlé d'un autre Camerarius (David), aussi prêtre et écossais, dont les ouvrages sont imprimés en français, il en est parlé page 1816 des Tables de M. Dupin.
- Disputationes philosophicae Paris, in 8°, 163...-
- Philosophia moralis.
- J'ai vu un autre volume in 12 de lui, intitulé, si je ne me trompe : Monumenta sanctorum Patrum, n° 12.
- Et une apologie pour le P. Gibieuf qui est apparemment son livre intitulé : Antiquitates de novitate victoria contra Eugenium Philadelphum, Paris, 1634.
- Le P. Bougerel lui attribue encore plusieurs ouvrages mêlés de philosophie et de théologie et une Dissertation si on peut absoudre ceux qui n'ont plus de connaissance et le dit mort. A Paris en 1678.
- Théophile Reynaud : De immunitate Cyriacorum, page 126, cite un livre de notre auteur en faveur des Dérègles prédominants qui est peut-être le même que ci-dessus : Guillelmus Camerarius in antiquitates victoria.
- Le Père Arnaut, jésuite, fit imprimer à Paris en 1666 un 4^e intitulé : De scientiâ mediâ contra novos quos infirmatores, una cum exercitatione scholasticâ sub nomine Eugenii Philadelphi et appendice ad Guillelmum Camerarium.
- Hoc R. P. Guillelmus Camerarius Congr. Orat. narrabit. C. C. Antig. de novitate victor. Lovanii, 1641, p. 89.
- M. Dupin, page 206 de ses Tables du 17^e siècle, dit qu'il était Docteur en théologie sans ajouter : de la faculté de Paris. Il dit qu'il a fleuri depuis 1630 jusqu'à vers l'an 1660 et lui attribue les écrits suivants :
 - Disputes philosophiques, Paris, 1630.
 - Victoire de l'antiquité sur la nouveauté contre le pseudo Eugène Philadelphie, Paris, 1634.
 - Réponse à un livre imprimé à Cohors contre le livre du P. Gibieuf et le sien, Ibid.
 - Monumenta des anciens, savoir : un traité de l'Incarnation de S^t Fulgence ; un traité des Vies et des sept dons du S^t Esprit ; l'explication du Symbole attribué à S^t Augustin ; un traité de S^t Anselme de la garde de l'homme intérieur en 1634.
 - Dispute théologique de l'élection des anges et des hommes à la gloire, Paris, 1634.
 - Dissertation théologique si on peut donner l'absolution à un moribond qui a perdu connaissance, 1650.M. Dupin aurait dû ajouter que ces ouvrages sont tous en latin.
- Vide selectas disputationes Guillelmi Camerarii, scoti, Congr. Oratorii. (Courtat : in manuale p. 66)
- Il faut lire aussi le 18^e volume in 8° de Théophile Reynaud contre Gibieuf, Camerarius etc... imprimé à Lyon en 1665.
- Il y a dans le Vêre de l'Inquis. de Rome du 23 avril 1654, un livre intitulé : Philosophia moralis christiana, authore Joanne Camerario presbitero, Andegavi, 1642. p. 100 du Recueil des Bulles édition de 1710. Il faut voir ce livre. S'il y a véritablement : « Joanne » par ce que le nôtre s'appelle Guillaume, peut-être est-ce un ouvrage pseudonyme du P. André Martin ?
- On trouve aussi :
 - G. Camerarii emblemata amatoria. Venet., in 12, 1627. Mais apparemment ce n'est pas le nôtre.

ou
certainement
G. Camer.
III 519

P. Guillaume Cammerarius
ou Chalmers.

Né en France en , de Jérome Ouen Oretorius, sortit de l'Oratoire en 1636, Il était entré à l'Oratoire en 1627. Mort en 1678.

V.

N. L. 64 -

Verennes I. 531 -

Moreni Dict. et 2: Inyl. et 15 Inyl.

Battuel

+ *Selectae disputationes philosophicae in tres partes distributae*. Parisiis 1630 in folio.

+ *Ad militarem Aristotelis Logicam introductio*. Lugens.
+ Le même. 2^e edit. Lugens 1632, in 8. -

+ *Antiquitatis de novitate victoria, sive justa defensio promotionis physicae, contra*
impositiones pseudo Iugeni Philadelphii Romani. Fastenburgi. 1634. in 4. -

+ *Veterum Patrum monumenta cum brevibus notis*. Parisiis Huri 1634. in 12 de 200 pages. Il comprend
+ Sancti Fulgentii responsio ad interrogationes de mysterio incarnationis ; -
+ Tractatus de systema veteris et de systema novis spiritus ; -
+ Homilia et explicatio symboli Divi Augustini attributi ; -
+ Tractatus S^{ti} Anselmi Cantuariensis de custodia interioris hominis ; -
+ Epistolae S. Anselmi Bernardo priori et Petribus S^{ti} Albani. -

Après être sorti de l'Oratoire, Cammerarius publia encore :

+ *Dissertatio theologica : An confessorius possit absolvere poenitentem sensibus destitutum,*
nulla poenitentiae signa edentem. Brerae. 1658 in 16. Il répond affirmativement. -

+ *Disputationes theologicae de discrimine peccati venialis et mortalis*. Paris 1639. in 8^o. -

Voir d'autres ouvrages encore dans Battuel. -

Paris 23 av. de Friedland
8°.

le 22 octobre 1963

Mon Révérend Père,

Depuis votre lettre du mois de mai me donnant "le feu vert", pour toutoult tant de choses se sont passées que si je dois m'excuser, du moins vous comprendrez les raisons de mon silence ! D'abord il m'a fallu m'occuper de ramener ma mère en Poitou, son acclimatation étant impossible à Paris : il est vrai qu'elle a fait au cours de l'hiver une attaque qui a bien diminué ses forces - le mois de mai s'est passé en démarches, compliquées du fait qu'un accident automobile immobilisa mon véhicule. Après avoir ramené ma mère dans la famille de mon père, plus près de mon travail, la charge de 20 annuaires à Paris m'absorbait beaucoup trop et surtout, je m'en aperçois maintenant, m'entraînait pour accéder facilement aux Bibliothèques.

Mais début juillet, alas que j'avais achevé mon installation ici, un autre avatar survint : une voiture me renversa dans les rues de Versailles et m'envoya huit jours à l'hôpital tout en me secouant vigoureusement au plan moral. Le mois de juillet s'est presque passé ainsi - Enfin le mois d'août m'ayant entraîné hors de Paris il n'était pas question de prendre quelques jours à toutoult. Je suis de retour mais cette fois j'ai laissé mon véhicule en Poitou, avec l'espoir de le récupérer car il n'est pas question de le garder à Paris, en pleine zone bleue et avec les frais que cela entraîne pour moi - mais sortir en banlieue est devenu plus difficile.

J'ai repris le travail sur bibéuf et j'ai fait les démarches pour déposer mon sujet de thèse. Aux Hautes Etudes mon diplôme que j'espère faire accepter comme thèse secondaire porterait plus nettement sur la querelle Raynaud - Chalmers, en marge de la publication du De libetate - Je suis obligé d'aller consulter tout cela régulièrement à la Nationale - Ici j'ai pu avoir un gros in-folio de Chalmers que la Bibliothèque de la Sorbonne a laissé à ma disposition - Evidemment tout cela avance

lentement, trop lentement à mon gré -

Je redescends en Lorraine voir ma mère très régulièrement, mais comme j'y suis revenu voici à peine 10 jours je compte utiliser le pont de la Toussaint pour travailler ma thèse et si vous pouvez toujours me recevoir, je serais heureux de retrouver Moutsoulr. Je pourrais arriver dans la journée ou la soirée du jeudi - il y aurait paraît-il un cours aux H.E. - et je repartirais le lundi suivant. Cela me donnerait le temps de travailler à votre bibliothèque et à vos archives et je pourrais vous rapporter les livres quelque empruntés et si libéralement prêtés. Je souhaiterais toutefois garder qq temps le B.S. introuvable nulle part et qu'on ne peut même retirer en prêt à la Sorbonne.

Dites-moi bien simplement si mon projet vous paraît réalisable. Si votre réponse est affirmative je m'en réjouis car j'apprécie la paix de Moutsoulr et les facilités de travail qu'il offre. Présentez mes respects au R.P. Étienne et au P. Auray.

Veuillez agréer, mon cher Père, l'expression de mon religieux respect en V.S. et V.D.

François Ferrier
FF

Abbe' François Ferrier
23 av. de Friedland Paris 8^e

Paris le 19 août 1966.

Le R.P. Join-Lambert

Villa Méthanie à Montsoult.

Mon cher Père,

Ne pensez pas, si j'en reste silencieux que j'ai abandonné mes projets de thèse. Actuellement je suis en train de mettre au point ma thèse sur Chalmers et j'en suis à certaines vérifications et précisions qui ont été souhaitées à la soutenance.

J'ai vu d'assez près aux Archives Nationales le Ms. MM. 623 qui parle de l'élection du P. de Condren, élection à laquelle Chalmers a participé au premier tour avec les 46 pères que le registre nomme. Mais on ne donne plus les noms de ceux qui signèrent le procès-verbal d'élection le lendemain et j'aurais voulu savoir si Chalmers s'y trouvait. J'ai essayé cet après-midi à la B.N. section des Manuscrits de repérer s'il existe des registres des Assemblées générales de l'Oratoire. Je crois que vous m'aviez dit quelque chose à ce sujet: connaissiez-vous les cotes sous lesquelles les registres figurent s'ils existent? De même pour les registres de délibération du Conseil du P. Général. J'ai trouvé celui qui commence à 1848, mais il n'y a pas aux Archives de Registre antérieur à cette date. En connaissez-vous l'existence et les cotes. Je m'excuse de vous importuner, mais j'ai pensé que ce serait pour vous un petit problème.

Je possède toujours vos livres; excusez-moi de les garder si longtemps, mais la dispersion de mes occupations ne me laisse pas assez de temps pour mon travail. Je vais bientôt changer de résidence à Paris; je vous en avertirai au moment voulu.

Croyez, mon cher Père, à mes sentiments les meilleurs in Xto.

Francis Ferrier.

Francis Ferrier
FP

Jean Chalmette

Confrère de l'Oratoire

Entré: 1697

Sorti

Né à Lyon (St Nizier)

, le

1675

Mort a

, le

frère de Nicolas

Notes Bio-bibliographiques

J. Bonnardet

J. Del'Oratoire